

ECHOS DU 17 BIS

n° 48 - décembre 2020

LA REVUE D'INFORMATIONS DU COMITÉ UAICF EST

ACTIVITÉS UAICF
*Bouleversées
par la crise sanitaire,
nos associations
se réinventent*

EVÈNEMENTS À VENIR

*De la photographie
à la peinture,
les adhérents préparent 2021*



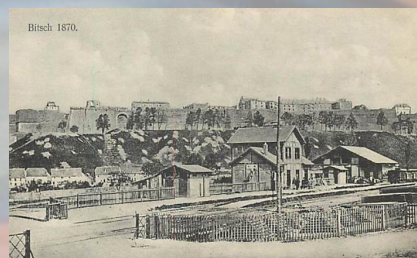
VIE DES ASSOCIATIONS

*Nos associations, passionnées
et toujours présentes*



HISTOIRE

*Les chemins de fer
pendant la guerre de 1870*



Bitsch 1870.

*Et d'autres rubriques
à découvrir*

SOMMAIRE

- 3 ÉVÈNEMENTS À VENIR**
 - 3. Concours Photo
 - 3. Championnat de scrabble
 - 4. Appel à tous les peintres
 - 5. Événements 2021
- 6 NOUVEAUTÉS**
 - 6. Groupe « Occasion Clubs UAICF Est »
 - 7. Studiorail : la zumba, danser pour garder la forme...
 - 7. Création « lumineuse d'une section à Chalindrey
- 8 VIE DES ASSOCIATIONS**
 - 8. Les Placomusophiles Talangeois et le coronavirus
 - 9. La Lyre de Chalindrey au temps du confinement
 - 10. Photo-club de Noisy
 - 12. Photo Club Sarrebourg
 - 13. Rev'Arts
 - 14. Une reprise difficile à Vaires-sur-Marne
- 15 EN CONFINEMENT**
 - 15. Le confinement des photographes
- 16 DOSSIER HISTOIRE**
 - 16. Les chemins de fer pendant la guerre de 1870
- 23. COMMUNICATION**
 - 23. Message du nouveau président de la commission
 - 23. Sudoku
- 24 RECETTE DE MARTINE**
 - 24. Les truffes au chocolat

Pour vous, lecteurs, cette belle poésie « 2020 » écrite par les élèves de CE2 - CM1 à l'école Béraud de Monteux (Vaucluse), assistés de leur professeur Justine Fabien.

2020

Je suis un enfant de 2020,
Un virus m'a privé d'école de mars à juin.
Mes seules sorties se faisaient dans le jardin.



Je suis un enfant de 2020,
Je porte un masque pour protéger mes copains,
Mais je ne peux plus les voir sourire, c'est malin !

Je suis un enfant de 2020,
Je m'aperçois que dans le monde ça ne va pas bien,
On tue nos professeurs pour de simples dessins.

Quand j'écoute les histoires de mon grand-père,
Je me dis : quelle chance de ne pas avoir connu la guerre !
Je suis un enfant de 2020, et j'aimerais soigner ma Terre.

EDITO

Au moment de la rédaction de ce 17 bis, nous sommes toujours confinés.



« La lettre du confinement. Face à la peur du lendemain.

Les applaudissements ne résonnent plus aux fenêtres des immeubles le soir à 20h, en soutien aux personnels soignants. Plus de lauriers non plus, tressés aux combattants de la « deuxième ligne ». La pandémie dont la seconde vague se déploie est-elle reléguée au second rang de nos soucis par une autre crainte, plus forte qu'au printemps ? La peur du lendemain ? Elle se nourrit des effets de la crise sanitaire et des contraintes de reconfinement. Elle nourrit le ressentiment, attise le complotisme. Elle est un obstacle à l'action des pouvoirs publics, des communes, des associations qui multiplient les initiatives pour bloquer et faire reculer l'épidémie, pour aider et soutenir. Elle obère notre capacité à agir et à trouver des solutions, à être « consomm'acteur » et solidaire. Il ne faut pas céder à la peur du lendemain. »

(Christian BACH journaliste au DNA)

Les associations de l'UAICF jouent un rôle très important auprès des jeunes et des adultes, par les activités qu'elles proposent, mais aussi par le formidable travail qu'elles dispensent grâce, en particulier, à l'implication des bénévoles. Mais depuis le printemps 2020, cette dynamique associative est durablement affectée par la crise sanitaire liée à la COVID-19 et nous en subissons tous les répercussions dans nos engagements respectifs.

Les associations sont des lieux privilégiés de partage, d'innovation, de prises d'initiatives et vous en êtes les acteurs sociaux dans notre UAICF. Plus que jamais, les membres du comité Est soutiennent cette vie associative. Toutefois, dans ce contexte sanitaire contraignant et évolutif, nous devons faire preuve de compréhension et de solidarité afin d'enrayer cette pandémie et reprendre nos activités pour le bien-être de nos adhérents et de chacun d'entre nous.

Jean-Jacques Haffreingue
Président du comité UAICF Est

Comité UAICF Est
9 rue du Château-Landon - 75010 Paris
01 42 09 78 55 - SNCF : 715 563
courriel : uaicfest@gmail.com

Revue imprimée par nos soins
Directeur de la publication : Jean-Jacques Haffreingue
Rédaction : Joël Castel - Martine Beaudoin - Philippe Délespaux - Serge Goyot - Pascal Labi - Dominique Rellet
Maquettiste : Emilie Doucet

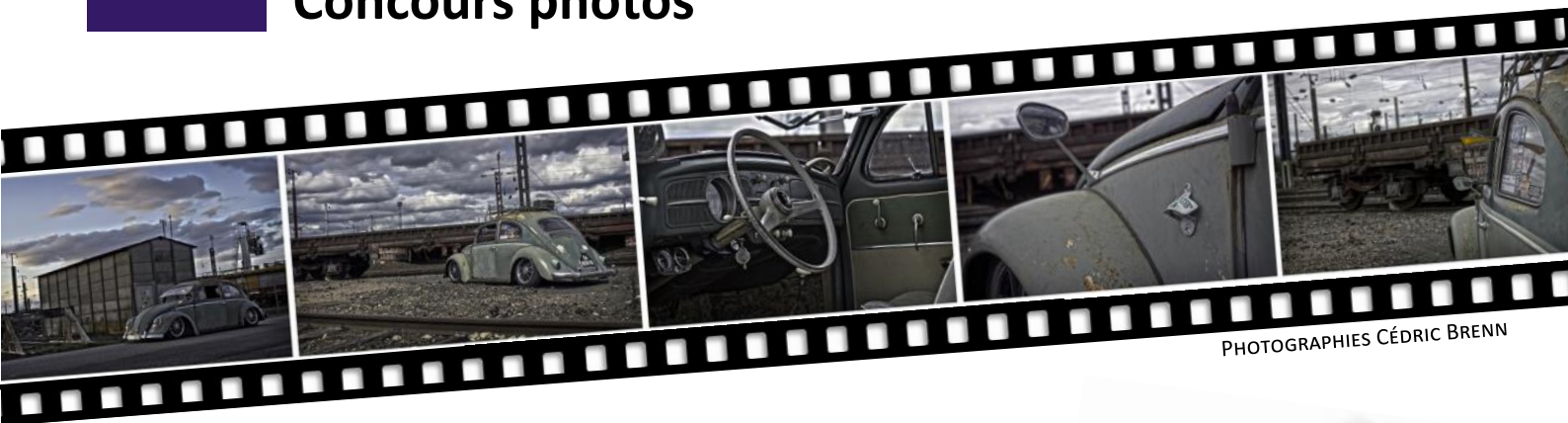
Retrouvez nous sur www.uaicfest.fr
en flashant ce code
et suivez-nous sur

Page de couverture
Peinture : Jean-Jacques Gondo
Photo : photothèque La Lyre
Carte postale : T2SB



ÉVÈNEMENTS À VENIR

Concours photos



PHOTOGRAPHIES CÉDRIC BRENN

Le concours régional d'auteurs sera organisé à Thionville uniquement en numérique le 23 janvier 2021. La date limite d'envoi de vos fichiers est fixée au 10 janvier 2021.

Rappels :

- une seule série dans chaque catégorie par auteurs (NB et/ou Couleur),
- chaque série comporte cinq photos ayant un lien évident entre elles, sur un thème libre de votre choix,

- chaque fichier numérique est identifié de la façon suivante : NOM – prénom – titre – numéro d'ordre dans la série,
- la taille de chaque photo est de 2048 pixels dans la plus grande longueur,
- le titre est très important et doit refléter le sujet, comme une invitation à découvrir et à comprendre l'œuvre, il compte dans la note de présentation.

Les délégués de la CTR Est
Christian & Michael



Championnats de scrabble

CHAMPIONNAT INTERREGIONAL DE SCRABBLE
2021
LES 17 ET 18 AVRIL A TROYES (10)
TROIS PARTIES HOMOLOGUÉES
TARIFS* par personne
JOUEUR : 75 €
ACCOMPAGNANT : 90 €
* comprend la pension complète en chambre, double du dîner du samedi au déjeuner du dimanche ainsi que la visite du dimanche après-midi
Date limite d'inscription : 25 FÉVRIER 2021
Comité UAICF Est
Tél. 01 42 09 78 55
Courriel : uaicfest@gmail.com
Site : www.uaicfest.fr
Conception : www.uaicfest.fr - ne pas jeter sur la voie publique

Le comité Est, avec l'aide précieuse de Bernadette Millot et son association « Scrabble UAICF de Châlons-en-Champagne et de Fagnières », donne rendez-vous aux passionnés de scrabble, les samedi 17 et dimanche 18 avril 2021, à l'occasion du 2^e championnat interrégional UAICF de scrabble. Durant ce week-end, trois parties homologuées seront jouées en duplicate : samedi après-midi, samedi soir et dimanche matin. La visite de la Maison de l'Outil à Troyes clôturera ce séjour le dimanche après-midi.

Deuxième rendez-vous, du 18 au 23 septembre à Ramonchamp dans les Vosges à l'occasion du 39^e rassemblement annuel de scrabble

cheminot. Durant ce séjour seront jouées en duplicate cinq parties homologuées et deux parties en paires. Il est de coutume que ce rassemblement permette la découverte de la région ; ainsi des visites comme le musée du Textile à Ventron, le musée de l'Image à Epinal ou encore le hameau de Château-Lambert dans le petit village comtois du Haut-du-Them, agrémenteront le séjour. Des moments de détente et de loisirs seront également prévus au programme.

Ces championnats, organisés en pension complète, sont ouverts à tous licenciés, cheminots, extérieurs, adhérents à l'UAICF ou non. Contactez le comité UAICF Est.



Appel à tous les peintres

Au mois de mars, comme l'écrivait notre président, Jean-Jacques Gondo, c'est comme si la foudre était tombée sur notre maison, notre vie associative s'est arrêtée brutalement pour un confinement d'une durée non déterminée. A l'époque, dans notre association et plus largement à l'UAICF, même les plus pessimistes pensaient que ce confinement ne s'éterniserait pas longtemps, aussi c'est à peine si l'on s'était dit au revoir pensant revenir bientôt. Nous le savons maintenant, ce confinement a duré plus longtemps que prévu, ce qui a eu pour conséquence l'arrêt de toutes nos activités. Il était donc important de continuer à garder des contacts, de démontrer à ce coronavirus que si le coup avait été dur, notre moral restait bon et que l'on disposait des ressources nécessaires pour maintenir nos activités.

Aussi, des idées ont germé, comme l'organisation d'une première exposition virtuelle d'arts graphiques et plastiques qui a eu lieu en avril 2020. Ce projet ambitieux a rencontré beaucoup de succès auprès de nos adhérents adultes et enfants, mais aussi auprès du public qui a pu donner des notes en vue d'un prix.

Devant ce succès, l'AACFF réitère cette expérience en organisant un second salon virtuel du 20 avril au 20 mai 2021 avec une particularité... En effet, la Commission européenne ayant décidé de faire de 2021 l'« année européenne du rail », l'AACFF a souhaité s'inscrire pleinement dans ce projet en créant un espace dédié au thème ferroviaire et ouvert à tous les adhérents des associations d'arts graphiques et plastiques de l'UAICF et plus largement à l'ensemble des cheminots. Cet espace, appelé

20 AVRIL AU 20 MAI
2021

Arts Graphiques et Plastiques
2e exposition virtuelle
adultes - enfants - spécial ferroviaire

L'AACFF a le plaisir de vous accueillir à sa
2e exposition virtuelle
<https://aacffuaicf.wixsite.com/exposition>

Arts sur Rail
thème spécial ferroviaire ouvert aux
adhérents de l'UAICF

Jocine Nayralles - Confinés mais libres
thème Enfants

Andrée Legard - Retour du marché
thème Adultes

« Arts sur Rail », sera largement relayé par les réseaux sociaux.

Cette initiative, ouverte à tous les peintres de l'UAICF et aux cheminots, n'a cependant pas vocation à remplacer l'ancien concours de peinture ferroviaire « Schefer », qui connaissait un véritable succès ; elle répond simplement à une demande des artistes de l'UAICF voire à des cheminots ayant déjà participé à ce concours sans être à l'UAICF.

Alors, artistes du comité UAICF Est, artistes de l'UAICF, et plus généralement, artistes cheminots, tous à vos pincesaux !

Nathalie Bayard
<http://aacff.uaicf.asso.fr>

AACFF : Association artistique des chemins de fer français (comité UAICF Nord)

Osez l'**ESPÉRANTO**
Langue rationnelle et équitable

À PARTIR DU 27 FÉVRIER 2021

Cours d'initiation en visioconférence

 un samedi sur deux
de 9 h à 11 h



€ Les tarifs

- Adhérent AFCE : 15 €
- Non adhérent :
 - cheminot/ayant droit : 27 €
 - non cheminot : 32 €

 *incluant le manuel
Méthode 11
et frais d'envoi*

i Pour s'inscrire
avant le 1er février 2021

AFCE chez Laurent Vignaud
3 allée du Haras, appt. 132
49100 Angers
Tél.: 02 41 20 19 40
Courriel : esperanto@ifef.net

 **Association française des cheminots pour l'espéranto**
<http://ifef.free.fr/afce> 

MULHOUSE - CITÉ DU TRAIN

**Exposition nationale
de modélisme**

18 ET 19 SEPTEMBRE 2021
DE 10H À 18H

avec nos associations UAICF

MODULE JUNIOR - TRAIN JAUNE
PETITE CEINTURE PARISIENNE
RÉSEAUX FERROVIAIRES
COLLECTIONS DU MUSÉE
CONFÉRENCES

Infos : 01 42 09 78 55
uaicfest@gmail.com
www.uaicf.asso.fr

 **LES VARIÉTÉS
DÉBARQUENT À BISCHHEIM
LE SAMEDI 16 OCTOBRE 2021**

**À 15 HEURES
DEFILE
PERCUBANDIERS**
lieu

**À 16 HEURES
SPECTACLE
POUR ENFANTS**

**À 20 HEURES
SPECTACLE
POUR TOUS**

CHANT
DANSE
MAGIE
SKETCH
ROLLER
ARTISTIQUE

**CLOWNS
MAGIE
MARIONNETTES**

salle du Cheval Blanc
2 avenue de Périgueux
67800 Bischheim

salle du Cercle
2B rue de l'Eglise
67800 Bischheim

**GRATUITE
ENTRÉE**

 Informations et réservations :
Les cheminots roller d'Alsace
06 64 71 03 10
lescheminotsroller@gmail.com
Comité UAICF Est : 01 42 09 78 55

**2021 Salon
DES ARTS
CRÉATIFS**

EXPOSITION ET DEMONSTRATIONS

ART FLORAL CARTONNAGE CERAMIQUE
ENCADREMENT MOSAÏQUE PÂTE POLYMÈRE
EMAUX PEINTURE POTERIE
SCRAPBOOKING VANNERIE VITRAUX
ET ENCORE PLUS



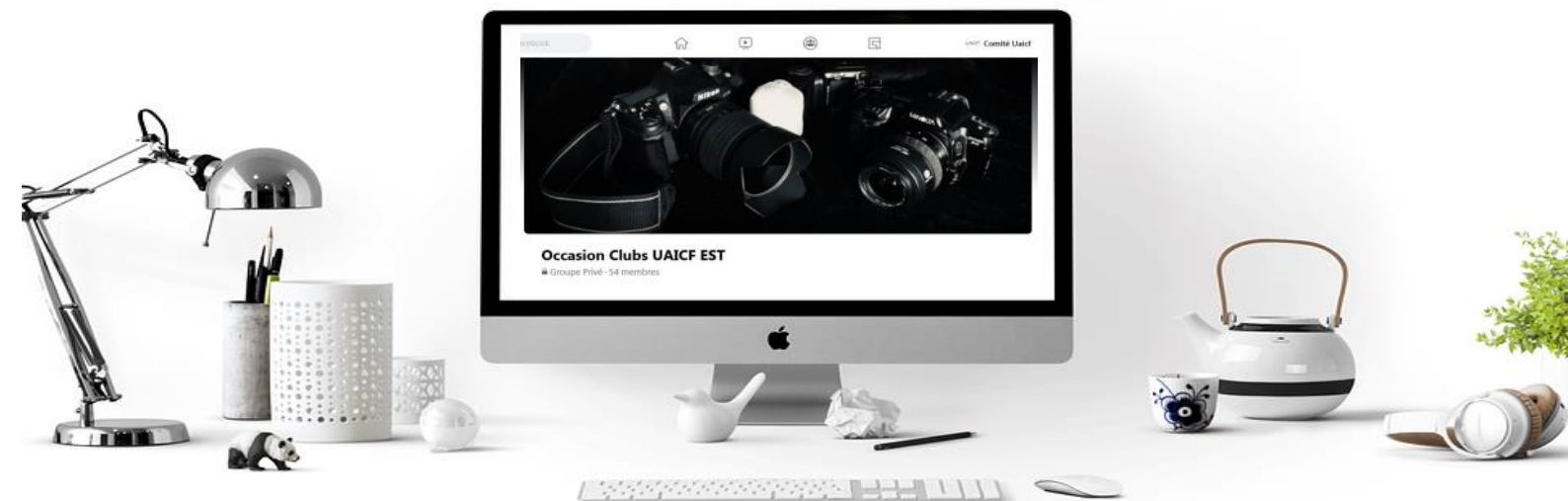
INFORMATIONS À VENIR - RESTEZ CONNECTÉS

 **Comité UAICF Est**
Tél : 01 42 09 78 55
uaicfest@gmail.com

conception et impression : comité UAICF Est - www.uaicfest.fr - ne pas jeter sur la voie publique

NOUVEAUTÉS



Groupe « Occasion Clubs UAICF Est »

Le matériel photo ou autres (imprimante, ordinateur, accessoires....) est nécessaire pour faire fonctionner les clubs ; c'est toujours un investissement important et les besoins sont tous différents. Le matériel inutilisé pour les uns peut être une denrée rare pour les autres. Pour y remédier, un groupe Facebook d'achat - vente vient d'être mis en ligne.

Ce groupe appelé « Occasion Clubs UAICF EST » a été créé pour favoriser l'échange entre adhérents des différents clubs de l'UAICF et pour pouvoir vendre ou acheter du matériel nécessaire à leur activité associative. Ce n'est pas un site commercial et aucune transaction financière ne transite par le groupe.

Il est privé et permet de mettre en relation les associations UAICF et leurs membres uniquement. Chaque personne désirant le rejoindre doit répondre obligatoirement à un questionnaire d'adhésion comportant trois questions qui demandent les informations nécessaires prouvant son appartenance à l'UAICF. Chaque membre s'engage à respecter les

règles du groupe. Les administrateurs peuvent supprimer toutes publications contraires aux règles.

Les annonces se remplissent avec un formulaire spécifique en cliquant sur « vendre un article » qui s'affiche automatiquement sur la page principale « Achats et ventes ». Ces annonces offrent une grande visibilité et sont très simples d'utilisation. Elles doivent comporter obligatoirement le nom de l'association et la ville du vendeur. Elles peuvent être utilisées à titre personnel seulement pour vendre ou acheter du matériel nécessaire à l'activité UAICF (appareil photo, instrument de musique...) mais pas d'objets personnels (voiture, téléphone...).

L'onglet « Discussion » est spécifique pour les échanges, les demandes de renseignements ou de recherche de matériel, mais aucun lien commercial n'est autorisé.

En espérant répondre à la demande du plus grand nombre... bonne visite et bonnes affaires.

Audrey Bertrand
Photo Ciné-Club des Cheminots
du Jarnisy



ADRESSE DU GROUPE

« OCCASION CLUBS UAICF EST »

<https://www.facebook.com/groups/685505948700802/>

Studiorail : la zumba, danser pour garder la forme...

La précédente édition des Echos du 17 bis proposait à ses lecteurs la pratique d'une activité qui, depuis de nombreuses années, procure à ceux qui s'y adonnent une forme physique à toute épreuve. Ainsi, le pilates, du nom de son inventeur, permet de relativiser nombre de déficiences corporelles liées à la vie sédentaire... mais aussi à l'âge.

Arpad, notre professeur chargé de cette discipline à Studiorail, nous a quittés récemment. Il a été remplacé par Clarisse qui, de plus, propose à nos adhérents des cours de zumba, un mot qui signifie « bouger vite et s'amuser » en espagnol... vaste programme.

Georges Wallerand

La zumba, danse inventée en 1990 par le jeune chorégraphe colombien Alberto « Beto » Pérez, s'est très vite internationalisée. Les séances durent entre 45 et 60 minutes et les chorégraphies s'inspirent surtout des danses latines : salsa, merengue, cumbia, calypso, reggae, cumbia, reggaeton, samba, tango, flamenco, etc.

Déjà, grâce à sa musique dynamique, entraînante et festive, elle est bénéfique pour le moral et occasionnellement... pour la perte de poids. Ensuite, à l'instar du pilates, la zumba

ou zumba-fitness est un programme d'entraînement physique complet, alliant tous les éléments de la remise en forme : cardio et préparation musculaire, équilibre et flexibilité.

Jusqu'à présent, nous n'avons pu assurer qu'un seul cours en présentiel et Studiorail reste en attendant de jours meilleurs, à savoir, le déconfinement et la réouverture de notre salle pour donner toute sa mesure à cette nouvelle activité. Avant Noël, peut-être ?



Extrait d'une vidéo réalisée par Clarisse

En attendant ce retour à la normale, vous pourrez d'ores et déjà prendre connaissance de cette danse et vous initier à sa pratique. Pour ce faire, nous mettons à votre disposition via Internet les vidéos réalisées par Clarisse et destinées à cette formation à distance.

Création « Lumineuse » d'une section à Chalindrey



Théo Sickler est administrateur à l'association depuis 2013, adhérent aux sections danse et théâtre depuis 2011. Ses expériences dans le monde

du spectacle depuis 2007 ont fait ses preuves. Avec quelques partenaires passionnés par les arts du spectacle, Théo décide de créer une section événementielle. Admise à la majorité le 28 Juillet 2020, la section événement nommée « Manifest » propose des services variés pour des manifestations aux diverses sections, associations et organismes.

A mi-novembre, la section, la vingtième, est constituée de 7 personnes, déjà initiées à l'activité. Ses actions sont :

- * Initier les jeunes – ados – adultes intéressés par les arts du spectacle,
- * participer aux projets de l'association *Centre socioculturel et des sections*,

* proposer des événements diversifiés, ponctuels ou occasionnels ainsi que des manifestations variées pour toutes les tranches d'âges : spectacles, concerts, animations, conférences...

- Intervenir sur demande à des événements organisés par différentes structures et apporter un support technique.

Brigitte Scordel
Centre socioculturel de Chalindrey

Le bureau de la section
Président : Théo Sickler
Secrétaire : Mickael Medigue
Trésorier : Charlotte Parriaux

VIE DES ASSOCIATIONS

Les Placomusophiles Talangeois et le coronavirus



Depuis le début de l'année, un élément perturbateur est venu modifier nos journées, le coronavirus. Confinement, distanciation et gestes barrières font maintenant partie de notre quotidien. L'année 2020 laissera dans le monde associatif de mauvais souvenirs. Depuis le mois de mars, les réunions du comité de l'association se font en vidéoconférence et il en sera certainement de même pour 2021. Pendant cette période d'isolement, la priorité a été de maintenir le contact deux à trois fois par mois avec tous les adhérents via internet. Les plus fragiles ont bien sûr été contactés directement par téléphone. Tous les membres de l'association ont vivement apprécié ces petites attentions.

La Covid-19 a fortement perturbé les rencontres et manifestations qui étaient programmées. Pendant l'été, une petite trêve a néanmoins permis d'organiser deux rencontres d'échanges de capsules de champagne. Malgré la pandémie, c'était l'occasion de montrer qu'il était possible de se rencontrer en se limitant à une cinquantaine de personnes en

toute sécurité. Tous les gestes barrière étaient prévus et bien organisés : nettoyage du mobilier, masque obligatoire, lavage des mains à l'entrée et à la sortie, registre d'inscription avec l'heure d'arrivée et de départ, consommations prises assis et à table. Tout le monde a respecté scrupuleusement les consignes et, à ce jour, personne n'a été contaminé.

Au mois de juillet, trois capsules de champagne sont venues agrandir la série des locomotives du réseau Est. Cette année, le thème était les engins de manœuvre avec la BB 63000, la A1A A1A 62000 et le Y8000. Tous les cartons ont été vendus.

En automne, la grande bourse annuelle était programmée le 25 octobre. Pour des raisons de distanciation, la salle était limitée à 100 tables et pouvait accueillir 200 personnes. Toutes les autorisations avaient été accordées. Mais une semaine avant, suite à l'évolution rapide des contaminations, le préfet de Moselle a ordonné l'annulation de toutes les manifestations et la fermeture des salles des fêtes.

Restons quand même positifs, au bout de 6 ans d'existence l'association se porte bien. L'effectif est actuellement de 365 adhérents. En 2021, le programme devrait être le suivant : 27 février AG à huis clos, 18 juillet vide-grenier, 24 octobre bourse des capsules.



En attendant de se revoir tous en bonne santé, ne baissons pas les bras et continuons à nous protéger.

Yves Neppel
Président de l'association



PHOTOGRAPHIES : PHOTOTHÈQUE DE L'ASSOCIATION

La Lyre de Chalindrey au temps du confinement

Comme toutes les associations musicales, au printemps dernier, La Lyre a été contrainte à un sommeil forcé. Professeurs en chômage partiel, report de la création de « Sortilèges, la Symphonie des Savoir Faire », au printemps prochain... Le conseil d'administration s'est cependant réuni deux fois en « visio » et le Lyrissi'mots n° 60 est paru.

En septembre, les responsables ont mis en place toutes les mesures sanitaires indispensables à la sécurité de chacun, et les activités ont repris... presque comme avant : les jeunes musiciens ont été distancés pour les sessions d'orchestres d'élèves, gage de calme et de silence, d'attention et de concentration !



Orchestre à l'école Heuilly-le-Grand

L'orchestre d'harmonie, lui, a fait ses premières répétitions par pupitres : bois d'un côté, dans la salle de l'école de danse que ses responsables nous ont prêtée ; cuivres

Jardins de Cohons



PHOTOGRAPHIES : PHOTOTHÈQUE DE L'ASSOCIATION



Sortie à Andelot

et percussions de l'autre, dans l'auditorium de La Lyre, toujours en appliquant les consignes de sécurité sanitaire.

La première répétition collective s'est déroulée aux Jardins de Cohons (Haute-Marne), à l'occasion du vide grenier. Un moment de retrouvailles, même « espacées », apprécié de tous, puisque le plus grand bonheur des musiciens de Chalindrey est de jouer ensemble, de partager des moments musicaux ensemble, de faire plaisir aux auditeurs et, en même temps, de se faire plaisir ! Le 12 septembre dernier, La Lyre a, malgré tout, effectué une sortie, à Andelot, à l'occasion du 76e anniversaire de la Libération de la commune, ce même jour de 1944.

Quand le temps s'est fait morose, pour permettre un travail en tutti, la mairie de Chalindrey a gracieusement mis à disposition la salle Charles Perrot du centre socioculturel. Cela a obligé à des manipulations à répétition du matériel de

percussion ; mais c'est bien connu, quand on aime, on ne compte pas !

Depuis la fin du congé de la Toussaint, l'Association joue de nouveau la belle endormie, par obligation, mais continue de vivre. Les écoles restant ouvertes, Marie-Christine Rémondin, directrice et chef d'orchestre, a obtenu toutes les autorisations nécessaires pour reprendre l'opération *Orchestre à l'école*, à Heuilly-le-Grand (Haute-Marne) et au CEG Henri Vincenot de Chalindrey.

La Lyre donne rendez-vous à ses « fans », si les conditions sanitaires le permettent, le 13 décembre prochain, au centre socioculturel, pour le Concert de Noël et le dimanche 14 mars 2021 pour le concert autour des œuvres du compositeur Thierry Deleruyelle avec les harmonies de Bourbonne-les-Bains, Chalindrey et les Fa sonneurs de Fayl-Billot/Hortes et la création de Sortilèges « La Symphonie des Savoir Faire ».

La Lyre

Répétitions les Bois



Photo-club de Noisy



De gauche à droite, JR Marqueteau, Mathis, Barbara, Jeanne avec sa maman, Mme Gobertière (représentant la municipalité).

Le photo-club continue son activité, tout en respectant les normes sanitaires. Le local étant trop petit pour y tenir des réunions, le contact est gardé via les forums et réseaux, sauf avis contraire. Pour les concours photos, seuls ceux dits « photos projetées » sont proposés.

Le samedi 5 septembre, la journée des associations étant annulée pour cause sanitaire, n'est resté que le salon des associations. Le club a tenu un petit espace dédié comme pour toutes les autres associations. Malgré la situation, beaucoup de gens se sont déplacés. Le club a reçu de nombreux remerciements pour son action et a gardé de bons contacts. Au cours du salon, les trois prix du concours photos « spécial confinement » (voir le n° 47 des Échos du 17bis) ont été remis aux trois lauréats accompagnés de leurs parents (photo ci-dessus).

Les 14 et 15 septembre, le club est intervenu à l'école Sainte-Croix de Noisy qui allait inaugurer de nouveaux bâtiments : initiation à la photographie des élèves, prises de vue des nouveaux locaux. Trois photographes du photo-club ont passé un bon moment avec les élèves de huit classes, très motivés pour cet événement. L'inauguration, suivie d'une exposition, a été faite le 2 octobre, simplement (Covid-19), avec quelques familles conviées.

Le photo-club, en partenariat avec l'association Noisy-le-Sec Histoire(s) et Micro-Folies, avait proposé, à partir de la mi-novembre et pour un mois, une exposition sur l'évolution du paysage urbain à Noisy-le-Sec. Il avait fourni les fichiers photos et retravaillé les cartes postales et photographies des années d'avant 1920. Il avait préparé un diaporama sur le changement autour de la gare

et dans la vie des cheminots de 1854 (apparition du chemin de fer) à nos jours. Vu le contexte, l'exposition est reportée.

A noter que l'association a reçu une subvention exceptionnelle de la part de la municipalité pour son engagement pendant la crise sanitaire auprès des jeunes de la ville.

Jean-Raymond Marqueteau
Président du club photo



Le canal aujourd'hui PHOTOGRAPHIE JR MARQUETEAU



il y a 120 ans



Le bâton (école Sainte-Croix) PHOTOGRAPHIE JR MARQUETEAU
reconstitution



avant 1914

Noisy-le-Sec - Ecole Ste-Croix - Le Bâton

noisy-le-sec
histoire(s)



La classe des petits PHOTOGRAPHIE THIERRY DELAVAU



avant 1914

Noisy-le-Sec - Ecole Ste-Croix - La classe des petits

noisy-le-sec
histoire(s)



Il faut loger une nouvelle catégorie d'habitants : les cheminots

Le cheminot doit vivre à proximité de son lieu de travail afin d'être en mesure de le rejoindre rapidement.





Goutte d'eau FABIENNE DJIAN

Photo Club Sarrebourg

Le *Photo Club Sarrebourg* est resté actif pendant la crise sanitaire. Durant le confinement, les membres ont poursuivi leurs activités, avec les thèmes suivants :

- l'œuf sous toutes ses formes : œuf de poule, caille, autruche ou en chocolat,
- votre photo de l'année : chaque membre l'a cherchée dans ses archives (2005 - 2020) puis l'a publiée, durant une quinzaine de jours, avec un commentaire,
- une photo de vous avant l'âge de 5 ans : il s'agissait de découvrir qui se cachait derrière la photo, thème ludique qui a fait l'unanimité au sein du club.

Après le confinement, le club a privilégié les sorties extérieures en Moselle :

- la vallée des éclusiers et le château fort de Lutzelbourg,
- coucher du soleil à l'étang du Stock de Langatte,

- au golf de Faulquemont pour une exposition de 150 photos grand format par les photographes avec pour thème : *Le climat, festival à ciel ouvert*,
- coucher du soleil à Gondrexange avec de beaux reflets sur l'étang et la Vierge noire face à l'étang (imagination de notre président),
- le port du Houillon, avec le coucher du soleil sur l'étang, ses dégradés de couleurs dans le ciel et sur l'eau,
- Fénétrange, cité médiévale, centre historique qui a fait l'objet de belles photos d'architecture, de rues, des vieux bâtiments- et de la Sarre affluent de la Moselle,
- parc éolien du Haut des ailes à Richeval, une vue exceptionnelle du paysage des éoliennes en rotation et le coucher du soleil qui a montré ses nuances de couleurs,
- parcours botanique à Haut-Clocher, macro, insectes, fleurs,

- reportage nocturne sur la belle place d'Armes de Phalsbourg, habillée tout en rouge à l'occasion du festival du théâtre.

Vincent a proposé certains exercices : éclats de verres avec une carabine à plomb qui a produit de belles réalisations, mouvement d'un objet sur l'eau réalisé dans un aquarium, collision de deux gouttes d'eau.

Des formations ont été suivies en ligne : tortures des pixels et Photoshop par Myriam, la composition d'une photo par Richard et Christian. Le club a repris ses séances au local avec une initiation argentine par JJ. Martin, une initiation à *lightroom* par JP. Mangin et à Photoshop par Papou.

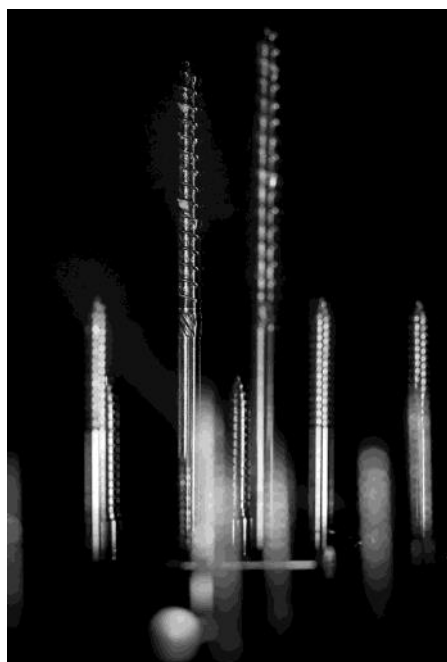
Christian Dreyer



Éclats de verre VINCENT BERLOCHER



Bulles FABIENNE DJIAN



Diaporama virtuel CHRISTIAN DREYER



Éoliennes MARTINE EBERHARDT

Rev'Arts



L'association Rev'ARTS d'Étampes-sur-Marne a cessé ses activités fin février. La moitié des adhérents ayant plus de 65 ans, nous avons préféré, par prudence, stopper nos rencontres avant le confinement général et certains membres ont continué leur passion à domicile. L'assemblée générale 2020 était prévue en avril/mai. Elle a dû être effectuée par échange de mails entre tous les adhérents.

Le 16 septembre dernier, c'est « tout motivé » que les activités ont reprises en respectant les gestes barrières. Du fait des dimensions de notre salle, ces règles pouvaient être aisément respectées.

Depuis fin octobre, malheureusement, nous subissons ce deuxième confinement, donc l'arrêt, une nouvelle fois, de nos activités jusqu'au prochain déconfinement !

Michel Anthony



PHOTOOTHÈQUE DU CLUB

Une reprise difficile à Vaires-sur-Marne



L'événement était à la hauteur des attentes, le mardi 8 septembre une partie des musiciens de l'*Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminois* s'est retrouvée pour une première répétition. Une habitude de travail que le confinement avait empêchée depuis le mois de mars.

Le protocole sanitaire établi par l'orchestre en collaboration avec le conservatoire de Paris-Vallée de la Marne et la municipalité de Vaires avait interdit le regroupement de la cinquantaine de musiciens qui composent l'orchestre. Il a fallu organiser des répétitions par famille d'instruments, une semaine les bois (clarinettes, flûtes, bassons, saxophones,...) et la semaine suivante les cuivres (trompettes, euphoniums, tubas, cors, trombones,..) seuls les percussionnistes et contrebasse à corde pouvaient venir toutes les semaines.

« Il va falloir retrouver des habitudes de travail en commun mais on voit

que tout le monde est content de se revoir » déclare Olivier Bourlon, le chef d'orchestre. En effet, sevré de répétitions depuis le début du confinement, le lien entre les musiciens n'a tenu que par des enregistrements individuels faits à domicile et des vidéos diffusées sur YouTube. « *Le confinement nous a permis également de nous apercevoir que l'harmonie est une part importante de notre vie* » indique le président Daniel Brigot.

Coupé net dans son élan au mois de mars, alors que de nombreux concerts étaient prévus avant l'été, l'orchestre n'a pu présenter en public les morceaux travaillés. L'objectif de la rentrée a été de reprendre le programme musical de l'an passé pour le jouer lors d'un concert événement prévu pour le 14 décembre sous une forme totalement inédite. Les mesures sanitaires en vigueur limitaient drastiquement le nombre de personnes dans les salles municipales de Vaires et l'harmonie avait donc prévu son concert sans public mais avec

une diffusion en direct sur les différents médias (Facebook, YouTube,...). Mais l'instauration d'un couvre-feu en Île-de-France a empêché le maintien de nos répétitions le mardi soir. Une organisation avec un changement de jour, d'heure, de salle fut dans un premier temps étudiée avec les services municipaux, mais depuis le 30 octobre, la France est de nouveau à l'arrêt. Plus de répétitions possibles et l'orchestre est dans l'obligation d'annuler la messe de Sainte-Cécile et le concert de décembre.

Notre désir de jouer de la musique reste inentamé. Quant aux retrouvailles, elles n'en seront que plus chèreuses à l'issue de ce nouveau confinement ! Nous espérons tous pouvoir de nouveau nous rencontrer et vous retrouver le plus vite possible pour de nouvelles aventures musicales.

Christian Brigot

EN CONFINEMENT

Le confinement des photographes UAICF

Pendant le confinement, les clubs photos ont été mis à rude épreuve comme toutes les autres associations. Toutes les activités de 2020 ayant été annulées, un moyen de garder un lien social a été trouvé grâce au groupe Facebook Photo UAICF qui réunit des photographes venant des quatre coins de France et appartenant à un club UAICF.

Les membres du groupe ont commencé par partager leurs photos, comme cela se faisait avant la Covid-19, puis au fur et à mesure des jours confinés, ont mutualisé leurs idées et les exercices effectués dans les clubs. Pour ce faire, des animations via Discord, un serveur gratuit de partage d'écran, ont été mises en place. Jusqu'à une douzaine de participants par session s'y retrouvaient.

Beaucoup de sujets ont été abordés, comme la macrophotographie, la découverte de Lightroom, l'assemblage de panoramiques, d'autres logiciels de développement et retouches photo comme Darktable et bien sûr, la torture de pixels.

Cette dernière a d'ailleurs eu un tel succès que l'engouement des photographes a permis la réalisation d'une exposition virtuelle de plus d'une centaine d'images réalisées par 28 auteurs à voir sur :

<https://groupephotouaicf.wixsite.com/monsite>



PHOTOGRAPHIE CYRILLE AUTREUX



PHOTOGRAPHIE DENIS FÉRET

Le passage de la photographie à l'ère numérique a été une chance pour les photographes qui ont pu dépasser les contraintes du confinement et utiliser les outils disponibles pour continuer, différemment certes, virtuellement, mais continuer à partager leur passion et faire vivre leurs clubs.



PHOTOGRAPHIE AUDREY BERTRAND

Au déconfinement, les clubs ont rouvert tout doucement et repris les réunions physiques, les sorties et toutes leurs activités respectives qui leur manquaient depuis ces derniers mois. Mais le lien créé lors du premier confinement via les réseaux sociaux va perdurer.

Une façon positive de sortir de cette crise et de faire vivre l'esprit associatif.

Cyrille Autreux (Tours)
Audrey Bertrand (Jarny)
Denis Féret (Sotteville)

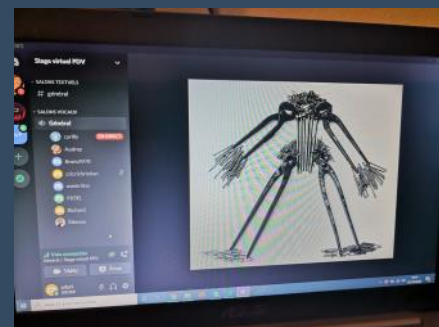
Sur l'Est, la vie en photographie continue

Une dizaine de clubs ont participé à différentes animations proposées en ligne. Les animations virtuelles ont été fréquentées par une demi-douzaine de nos photographes: Photoshop, Composition, Studio, Lightroom, torture des pixels. D'autres sont en cours ou en à venir tel que Darktable...

Plusieurs clubs animent leurs réunions en ligne régulièrement en proposant des galeries collectives, des analyses photos, des diaporamas. C'est aussi une découverte des différents outils supports pour ces animations tels que Discord, Teams, Zoom, Kmeet (applications de communication) et Flickr (partage de photographies).

Les clubs photos du comité ont su sortir du confinement en s'orientant vers d'autres moyens de communications et d'animations. Il est vrai qu'il y a quelques années, ils avaient su quitter l'argentique pour s'amouracher du numérique....

Michael et Christian
vos délégués à la CTN photo



Formation en ligne

PHOTOGRAPHIE CHRISTIAN DREYER

Les chemins de fer pendant la guerre de 1870

Il y a 150 ans, l'Empire français déclarait la guerre au royaume de Prusse. En 1872, Frédéric Jacqmin (1820-1889), polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées, directeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est (1872-1889) a fait un bilan critique au cours de conférences à l'école des Ponts et Chaussées. Il en est sorti un ouvrage de 379 pages relatif aux chemins de fer pendant ce conflit. En voici des extraits avec, en avant-propos, quelques informations sur cette guerre.

Par Joël Castel

Chronologie de la guerre 1870-1871 à l'Est

Les premiers combats

19 juillet 1870, la guerre est déclarée par l'Empire français à la Prusse, suite à la dépêche dite « d'Ems » volontairement offensante envers la France, publiée par le chancelier Bismarck. Les Allemands, coalition d'États allemands dirigée par la Prusse, dispose de 500 000 hommes, la France, en 15 jours, ne peut rassembler que 265 000 hommes.

28 juillet, Napoléon III, accompagné du prince impérial, le sous-lieutenant Louis-Napoléon Bonaparte âgé de 14 ans, se rend à Metz pour prendre la tête de l'armée.

4 août, la III^e armée allemande du Kronprinz¹ franchit le Lauter, les premiers combats commencent à Wissembourg avec l'avant-garde de Mac-Mahon.

6 août, à Fröschwiller-Wœrth, les troupes prussiennes du Kronprinz mettent en déroute les troupes de Mac-Mahon contraint à la retraite. La route de l'Alsace est ouverte. A Forbach-Spicheren, la division du général Frossard est écrasée suite à l'inaction de Bazaine, jaloux de Frossard. Le siège de Bitche commence le 8 août.

12 août, Napoléon III remet le commandement suprême à Bazaine et demande à Mac-Mahon de se déplacer sur Châlons pour couvrir Paris. Suite à l'avancée allemande, Bazaine rejoint Metz avec les armées de

Lorraine. Pour éviter le rapprochement de Bazaine et Mac-Mahon, les Allemands vont contourner Metz par le Sud puis l'Ouest et coupent ainsi la route de Verdun.

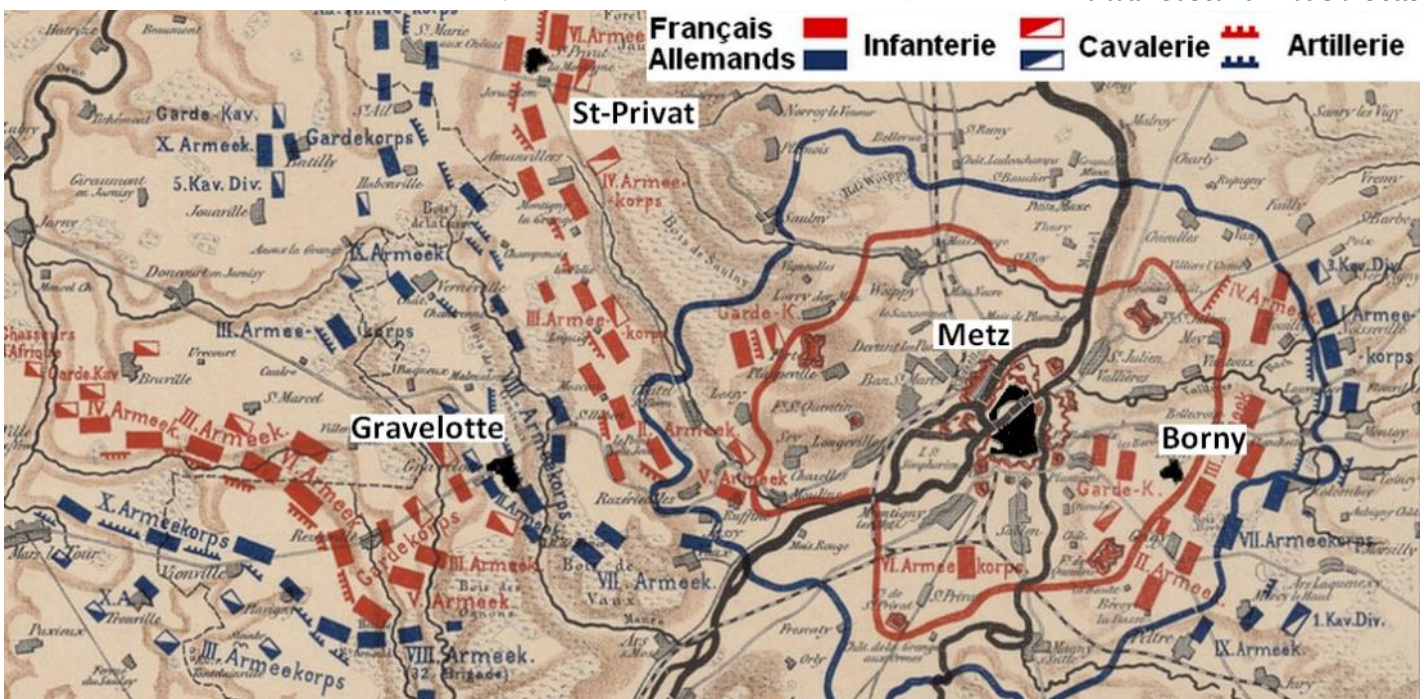
14 août, Nancy est occupée. Mac-Mahon arrive à Châlons. 16 août, début du siège de Strasbourg par l'armée prussienne. Les Allemands arrivent à Toul.

Du 14 au 18 août, combats dans les environs de Metz à Borny, Rezonville puis à Saint-Privat – Gravelotte, où les troupes de Bazaine subissent une défaite qui l'oblige à s'enfermer dans Metz. 20 août, le siège de Metz par la II^e armée prussienne commence.

30 août, à Beaumont un corps d'armée chargé de défendre le flanc de l'armée de Mac-Mahon, en route par

¹ prince héritier, futur Frédéric III (1831-1888)

La bataille de Saint-Privat-Gravelotte



le Nord pour rejoindre Bazaine à Metz, est défait par l'armée du prince de Saxe². L'armée Mac-Mahon, désorganisée, se replie sur la citadelle de Sedan.

Sedan tombe

31 août, deux armées prussiennes sous les ordres des princes royaux de Prusse et de Saxe sont à Sedan. Guillaume I^{er}, roi de Prusse, et Bismarck, son chancelier, sont présents.

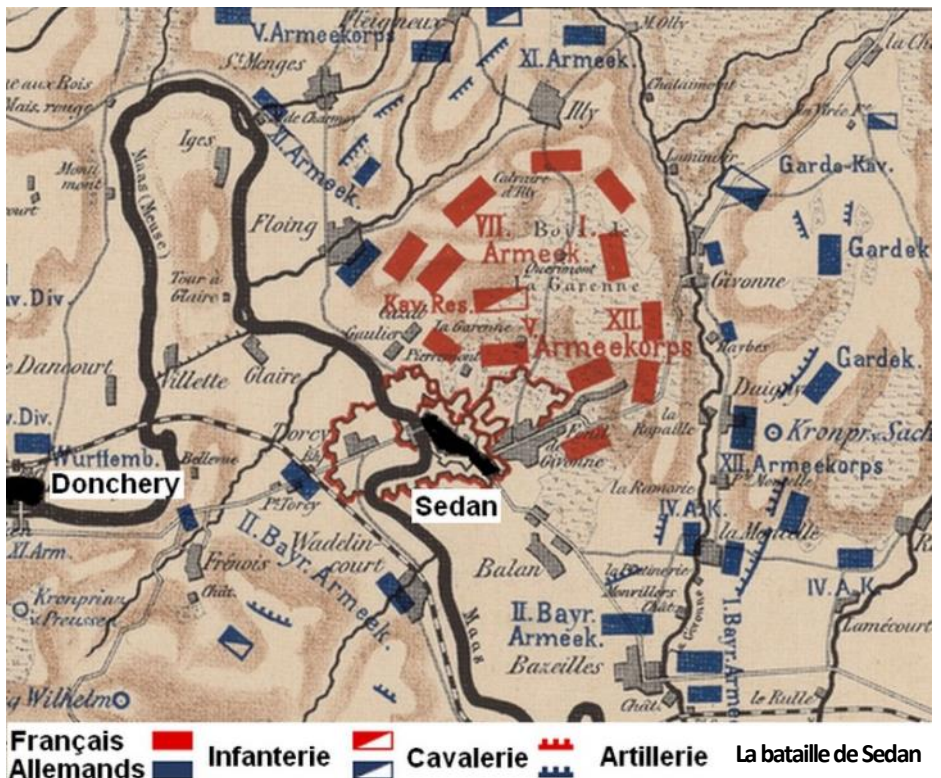
1^{er} septembre, bataille de Sedan. Napoléon III engage ses troupes commandées par Mac Mahon contre celles du général en chef Von Moltke. Afin d'éviter l'encerclement de la citadelle, les chasseurs d'Afrique du général Margueritte³ effectuent d'héroïques mais vaines charges sur le plateau de Floing (flanc ouest).

Encerclé et sous le feu de l'artillerie des États allemands, Napoléon III fait hisser le drapeau blanc pour éviter un massacre. Il est 16h30, la bataille est perdue. Le général de Wimpffen⁴ commande la reddition de la ville.

2 septembre, l'empereur français est fait prisonnier. Après six mois de captivité, il rejoindra l'Angleterre où il finira ses jours le 9 janvier 1873. De Wimpffen et Von Moltke signent l'acte de reddition au château de Bellevue à côté de Sedan. Le bilan de cette bataille est de : 15 000 Français tués ou blessés, 91 000 prisonniers. 10 000 hommes ont réussi à se replier sur Paris. Du côté allemand : 10 000 morts ou blessés.

La guerre continue avec les républicains

À partir du 3 septembre les troupes allemandes se dirigent vers Paris pour l'investir. Le 4 septembre 1870, la III^e République est proclamée par



Gambetta (1838-1882) au nom du peuple qui, après une journée d'émeute, a envahi la Chambre des députés avant de se rassembler place de l'Hôtel de Ville. L'empereur est déchu. Mais la guerre continue et devient une guerre républicaine.

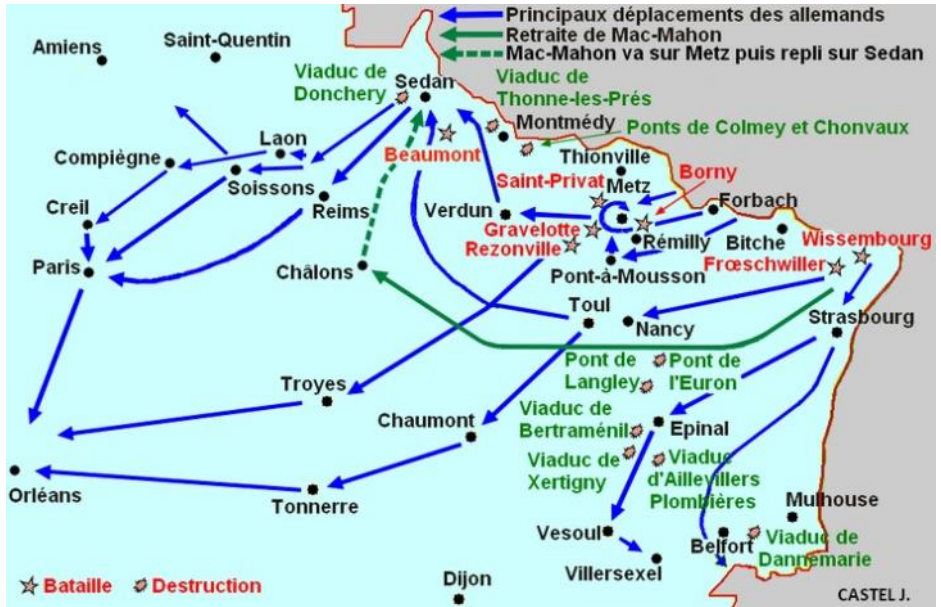
14 septembre, c'est la reddition de Toul, le 19 septembre, c'est le siège de Paris. Le 28 septembre, Strasbourg cède et le 27 octobre, Bazaine, dépassé par la situation à Metz, finit par se rendre sans condition.

3 novembre, début du siège de Belfort qui va résister héroïquement sous le commandement de Denfert-Rochereau⁵. Le 18 février, le gouvernement de défense nationale donne l'ordre de rendre les armes. Les défenseurs doivent quitter la ville, avec les honneurs, munis d'un laissez-passer.

24 novembre, c'est la capitulation de Thionville et le 1^{er} décembre, celle de Montmédy. Dans la nuit du 9 au 10 décembre, le fort de Ham dans la Somme, occupé par les Prussiens,

Les principaux déplacements des troupes

⁵ fut surnommé le lion de Belfort



² Albert Frédéric de Saxe (1828-1902), futur roi Albert 1^{er}
³ Jean-Auguste Margueritte (1823-1870) – mort au combat
⁴ Baron Emmanuel Félix de Wimpffen (1811-1884)

capitule et tombe aux mains des troupes françaises. C'est la seule capitulation prussienne pendant cette guerre.

Ensuite, l'invasion allemande s'étend en région parisienne et vers Dijon (30 octobre), Amiens (27 novembre), Orléans (5 décembre), Le Mans (12 janvier), Saint-Quentin (19 janvier).

Fin de la guerre

26 janvier, reddition de Paris après un hiver terrible. L'armistice est signé le 28 janvier 1871.

La guerre valait à la Prusse le couronnement de son souverain à Versailles comme empereur allemand.

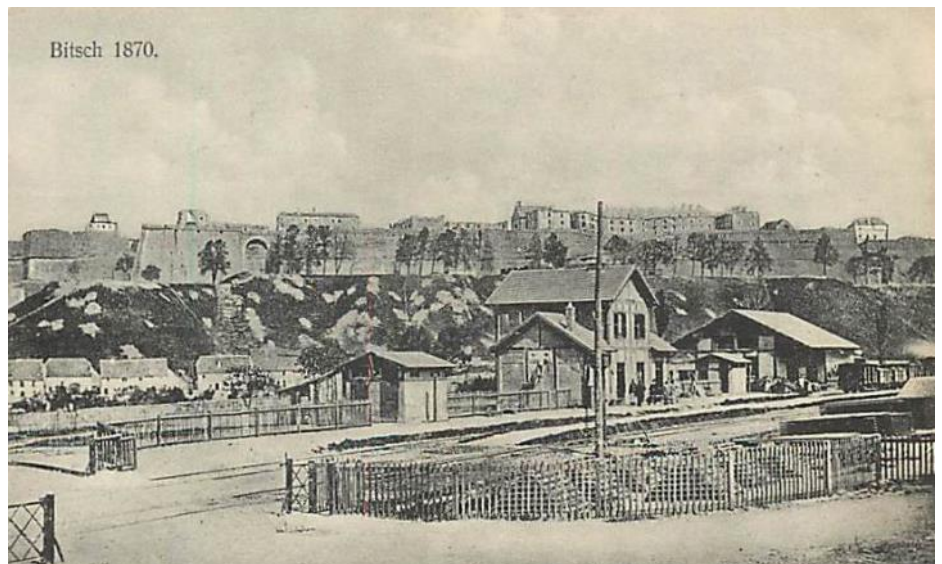
Après les préliminaires du 26 février, le traité de paix est signé le 10 mai à Francfort-sur-le-Main. La France perdait l'Alsace, sauf Belfort suite à sa résistance mémorable, et une partie de la Lorraine et payait une indemnité de 5 milliards de francs-or.

Les événements relatés par Frédéric Jacqmin

Avant la guerre

Le 15 juillet 1870, la Compagnie de l'Est reçoit du ministre des travaux publics un arrêté aux termes duquel elle est requise « de mettre tous ses moyens de transport à la disposition du ministre de la guerre. Les trains de voyageurs et de marchandises peuvent être suspendus sur toute l'étendue du réseau. ».

Les préparations commencent alors le lendemain au soir. Le 26, à minuit, soit 10 jours après, la compagnie a composé 594 trains et transporté à la frontière 186 620 hommes, 52 410 chevaux, 5 162 canons ou voitures, 995 wagons de munitions.



La gare de Bitche

Le début des hostilités

Le lendemain de la bataille de Forbach (6 août), les Allemands occupent le chemin de fer jusqu'à Rémyilly. Ils prennent en même temps possession de l'embranchement de Béning à Sarreguemines. Du point de vue du chemin de fer, la perte de Forbach a pour conséquence de priver les Français de toute la ligne frontalière de Forbach à Haguenau ainsi que le matériel échelonné dans les gares sauf celui abrité par le canon de la petite place de Bitche.

Le dernier train français quitte la gare d'Haguenau, le 7, à 3 h du matin. Le premier train prussien y entre à 10 h, après avoir réparé les voies démontées entre Haguenau et Wissembourg. Les Allemands coupent les voies de la ligne principale de Paris à Strasbourg, vers Brumath, et le même jour des patrouilles apparaissent à Schiltigheim.

Le 8 août, des uhlans coupent les fils télégraphiques à la station de Fegersheim sur la ligne de Strasbourg à Bâle, et le service est interrompu. Malgré cela, le lendemain matin, le chef de gare à Schlestadt⁶ arrive avec une machine à Strasbourg et le service reprend entre cette ville et Mulhouse. Dans la nuit du 11 au 12, les Allemands, contournant Strasbourg, coupent la ligne de Barr entre les

stations d'Entzheim et de Holtzheim. Le service devient impossible sur cette ligne.

Les uhlans arrivent aux portes de Schlestadt le 10. L'autorité militaire française fait cesser le service sur l'embranchement de Sainte-Marie-aux-Mines, coupe les ponts en deçà et au-delà de Schlestadt et le 22, elle prescrit l'incendie de la gare. Tant que durent les sièges de Strasbourg et de Schlestadt, il est impossible aux Allemands de se servir des chemins de fer en Alsace ; aussi l'invasion se fait par terre.



Les uhlans

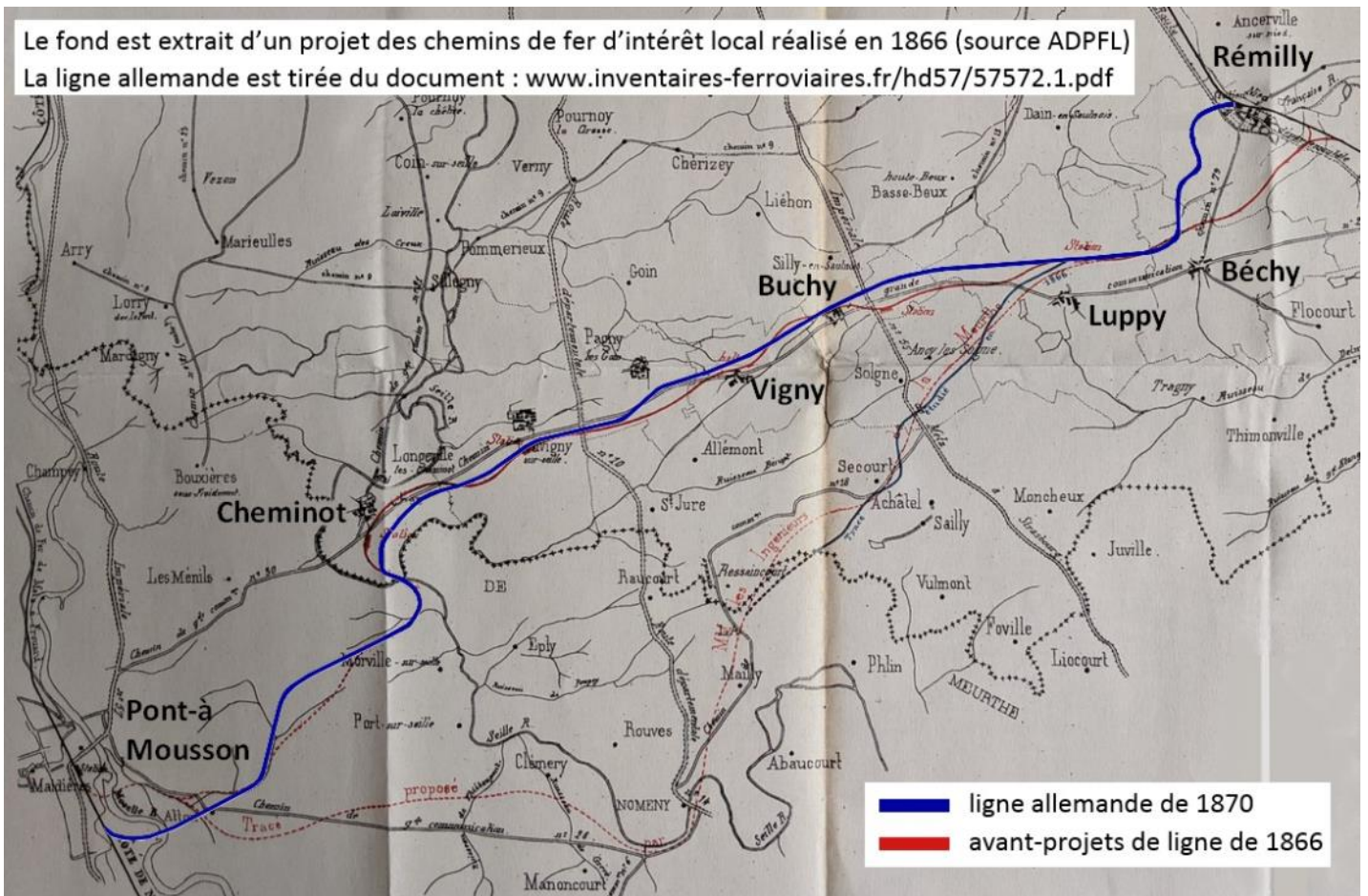
La ligne de Rémyilly à Pont-à-Mousson

Le 15 août, les trains allemands arrivent à Rémyilly. Afin de contourner la place de Metz, les Allemands construisent une voie qui s'embranchement sur la ligne Metz à Forbach pour aboutir à celle de Metz à Nancy, à côté des forges de Pont-à-Mousson.

⁶ Sélestat aujourd'hui

Le fond est extrait d'un projet des chemins de fer d'intérêt local réalisé en 1866 (source ADPFL)

La ligne allemande est tirée du document : www.inventaires-ferroviaires.fr/hd57/57572.1.pdf



Cette voie ne possède pas de contre-fossés. L'écoulement des eaux transversales se fait par des buses en bois ou en fonte. Les traverses reposent sur le sol, sans ballast, sauf aux deux extrémités de la ligne. Les rails proviennent soit de la Compagnie de l'Est et de sociétés locales, soit de voies démontées sur des lignes d'embranchement.

Commencés le 16 août, immédiatement après la bataille de Gravelotte, les travaux se terminent fin septembre sur une longueur de 36 km soit une moyenne d'environ un kilomètre par jour, dans un pays accidenté. La ligne est mal établie, peu stable, avec d'importants déraillements. Le coût a été sûrement élevé pour des services à peu près nuls. Les ingénieurs allemands auraient très certainement amélioré cette situation mais la chute de Metz permet de reprendre l'exploitation des lignes du réseau de l'Est. Cette voie devient donc inutile.

Les blessés à Metz

Les batailles de Gravelotte et de Saint-Privat du 18 août entraînent un grand nombre de blessés occupant tous les édifices publics et beaucoup de maisons particulières de Metz. Le directeur des ateliers de Montigny a l'idée d'aménager des wagons restés à Metz pour constituer une ambulance. 273 wagons couverts appartenant à toutes les compagnies françaises ainsi qu'à diverses administrations allemandes, sont disposés en alignements sur la place de l'Esplanade. Du 1^{er} septembre au 15 novembre, jour de la fermeture, l'ambulance reçoit 5 861 blessés.

Les wagons sont munis de hamacs superposés. Au centre, un espace est laissé libre pour les salles de pansement, des cuisines et magasins. Un inspecteur des ateliers est nommé directeur de l'ambulance sous wagons. Dans la publication faite sur le blocus de Metz, le conseil municipal, après avoir signalé l'insuffisance

de la plupart des ambulances, ajoute : « Il faut en excepter l'hôpital sous wagons où les ouvriers et employés de la Compagnie de l'Est formèrent immédiatement un service homogène, composé d'hommes d'une intelligence et d'une honnêteté éprouvées. »



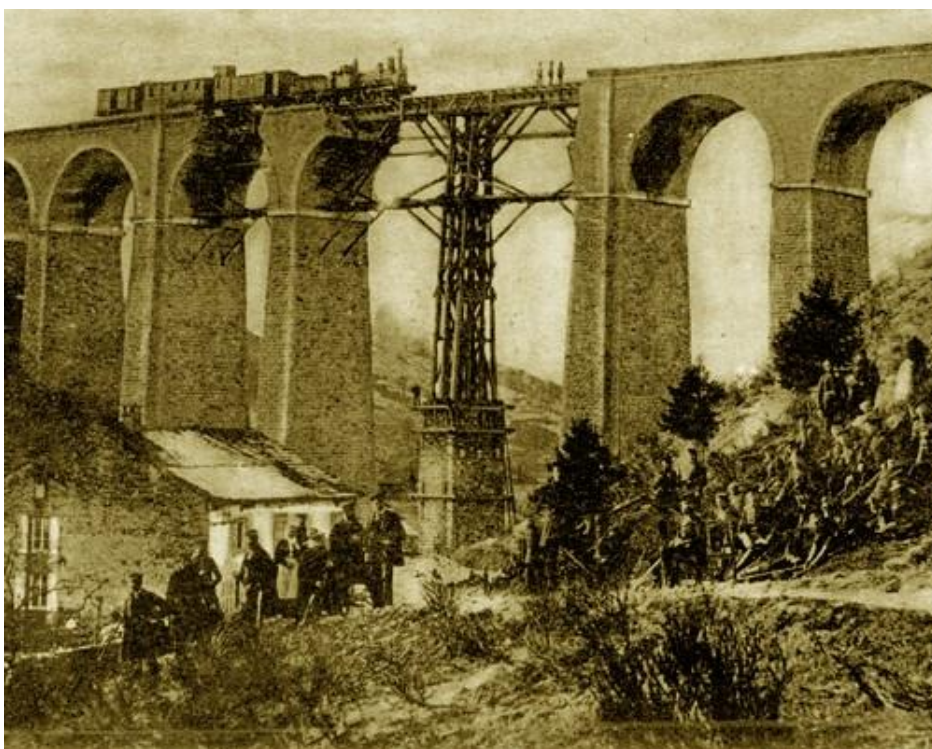
L'intérieur d'un wagon-ambulance

Destructions

Les journaux allemands citent la ligne de Nancy à Vesoul comme l'un des plus remarquables exemples de la rapidité avec laquelle les Français ont accumulé les dégâts pour arrêter la marche des armées allemandes. Sur cette ligne, la destruction des ouvrages est faite sans hésitation, et les Français sacrifient : le pont de Langley sur la Moselle (15 août) près de Charmes, celui de l'Euron (13 octobre) près d'Einvaux, le même jour, le viaduc de Bertraménil, près d'Épinal, le grand viaduc de Xertigny, le viaduc d'Aillevillers-Plombières.

soutenus par les forces françaises, les ouvriers du chemin de fer doivent renoncer au rétablissement des voies. Le 27 août 1870, les deux ponts de Colmey et de Chonvaux, sur la Chiers, sont détruits par les Français. Ils sont rétablis par les Prussiens au moyen d'ouvrages en charpente. Le 1^{er} septembre, le grand viaduc de Donchery, sur la Meuse, près de Sedan, est détruit par les Français. Sur l'ordre des Allemands, le passage est refait en 27 jours par la ville de Sedan. Dix jours après, les Français font sauter le viaduc de Thonne-les-Prés et plusieurs mètres de la voûte du souterrain de Montmédy.

Le nombre total des ouvrages détruits pendant toute la durée de la guerre, complètement ou partiellement, s'élève à cinquante-neuf, dont neuf ponts sur la Marne, quatre sur la Seine, trois sur la Moselle, cinq sur la Meuse, un sur la Saône, un sur l'Ognon, un sur le Rhin aux abords de Strasbourg, six sur les rivières de la plaine d'Alsace, quatre sur la Chiers et les quatre grands viaducs cités plus haut. Le grand pont sur le Rhin à Kehl n'est pas compris car il avait été construit à frais communs par la Compagnie de l'Est et le grand-duché de Bade.



Viaduc de Xertigny

Ces sacrifices ne sont pas inutiles, les Allemands ne rétabliront la circulation jusqu'à Épinal que le 15 novembre et vers Vesoul que le 10 mars 1871. Mais en ne détruisant pas la ligne de Saverne à Sarrebourg, ni la section de Frouard à Commercy, peut-être que le sort de la campagne eut été moins désastreux pour la France.

Au moment où l'armée de Mac-Mahon s'efforce de rejoindre celle de Bazaine, les Allemands font plusieurs attaques contre les voies, entre Carignan et Thionville. Peu ou point

La destruction du grand viaduc de Dannemarie, à 20 km environ de Belfort, contribue à la défense de la place, et pendant près de trois mois la ligne de Nancy à Gray par Épinal est infranchissable aux trains.

Autour de Mézières, les Français détruisent sur la Meuse les ponts de Petit-Bois à Charleville, le 22 octobre, de Mohon, le 17 novembre, et de Revin, le 8 janvier.

Pour ce dernier, la destruction est très incomplète et la circulation est rapidement rétablie.

Il n'y a pas eu beaucoup de gares détruites pendant la guerre : Strasbourg, détruite aux trois quarts par le bombardement, Schlestadt, détruite par le génie militaire pour la défense de la place, Mourmelon, brûlée par accident par des soldats allemands qui ont fait trop de feu, Peltre, Hettange et Chauvency brûlées par les Allemands.

Les conclusions de Frédéric Jacqmin

La France n'a eu, pour la guerre de 1870, aucune organisation sérieuse des transports militaires, tandis que l'Allemagne en possédait une aussi complète que possible. Pendant la guerre elle-même, tout le monde commandait, et les compagnies de chemins de fer se sont constamment trouvées en présence d'ordres contradictoires ou d'une exécution impossible.

Les agents des chemins de fer étaient, sur bien des points, informés avant l'autorité militaire de la marche de l'ennemi. Le général Vinoy raconte, dans son livre sur le siège de Paris : « *En arrivant à Mézières, dans la nuit du 30 au 31 août, l'intendance militaire croyait à un succès dans le combat de Beaumont mais les informations reçues par l'inspecteur du chemin de fer, homme de beaucoup de jugement et d'intelligence, étaient absolument contradictoires et malheureusement, plus conformes à la vérité.* »

L'administration militaire française a souvent fait un emploi irréflecti des chemins de fer pendant la durée de la guerre. Elle a pensé qu'un ordre, une fois remis à un chemin de fer, de porter un corps d'armée du point A au point B était fini pour elle et qu'il n'y avait plus rien à faire. C'était une erreur. Un transport par chemin de fer est une opération très complexe.

La règle donnée aux agents du chemin de fer a été la même partout : sauver le matériel roulant, les marchandises, les registres, la caisse et les appareils télégraphiques. Et cette règle a été très bien suivie. Quant aux employés, ils étaient libres de quitter la gare avec leurs familles et leurs bagages, ou de rester dans les bâtiments en partageant le sort des habitants des villes occupées. Le plus grand nombre a suivi ce dernier parti en restant à son poste.

Loin d'assurer un avantage, l'emploi du chemin de fer a causé un véritable trouble. Il aurait fallu avoir le courage de ne pas s'en servir. Il semble qu'au début de la campagne, les troupes françaises avaient oublié les grandes opérations faites à pied par nos pères et de notre temps par nos ennemis.

Les chemins de fer sont un admirable instrument. Mais sur le théâtre des opérations militaires, il ne faut l'employer qu'à l'arrière. Par exemple, le 9 août, le maréchal Canrobert pouvait, en suivant la route, se trouver le 12, avec ses hommes et son artillerie, sur les plaines où devait s'engager la bataille de Gravelotte. Mais en se servant du chemin de fer, l'infanterie et artillerie se sont retrouvées éparpillées.

Frédéric Jacqmin conclut son ouvrage ainsi : « *L'emploi irréflecti des chemins de fer a été une faute fréquemment commise ; l'étude seule empêchera de retomber dans cette faute. Elle permettra, Dieu aidant, d'obtenir tous les services que le pays est en droit d'espérer, dans la guerre comme dans la paix, de la plus grande œuvre des temps modernes.* ».

Sources

Les textes :

Grand Larousse encyclopédique Gallica <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4086242.textelimage>

Les plans des batailles de Sedan et Metz sont tirés de la « carte murale des guerres allemandes - françaises 1870 /71 » (Wandkarte zum deutsch - französischen Kriege 1870 /71) dessinée en 1896 par Oswald Meinke (<https://gallica.bnf.fr>)

Les images

Les uhlans : Feuilles de Route - Des Bois de Verrières à la Forteresse de Breslau de Paul Déroulède (<https://gallica.bnf.fr>)

Le wagon-ambulance : Histoire populaire de la Guerre de 1870-71 par le Commandant Rousset (<https://gallica.bnf.fr>)

La gare de Bitche 1870 : archives T²SB (Train touristique Sarreguemines Bitche)

Le viaduc de Xertigny (image retouchée) : Olivier Joseph

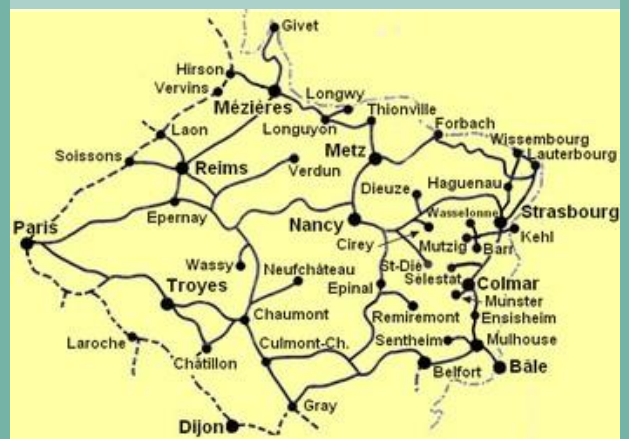
© <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/>

LE CHEMIN DE FER FRANÇAIS EN 1870

Six réseaux privés gèrent le trafic ferroviaire français :

- la Compagnie de Paris à Orléans (PO),
- la Compagnie de l'Ouest,
- la Compagnie du Nord,
- la Compagnie du Midi,
- la Compagnie de l'Est
- la Compagnie de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM).

Réseau ferré principal de la Compagnie de l'Est en 1870



LE LION DE BELFORT

Auguste Bartholdi (1834-1904) a érigé ce monument pour commémorer la résistance de la ville assiégée par les Prussiens en 1870.

Selon lui : « le monument représente, sous forme colossale, un lion harcelé, acculé et terrible encore en sa fureur » et « le sentiment exprimé dans l'œuvre doit surtout glorifier l'énergie de la défense. Ce n'est ni une victoire ni une défaite qu'elle doit rappeler ».



PHOTOGRAPHIE MICHAËL MUSQ

Construite entre 1875 et 1879, la statue représente un lion couché, la patte posée sur une flèche qu'il vient d'arrêter. Reposant sur un piédestal en rocaillage, la sculpture est longue de 22 m et haute de 11 m, ce qui en fait la plus

grande statue de pierre de France. Une réplique au tiers, en cuivre martelé, est à Paris, place Denfert-Rochereau, et une autre, au dixième, en granit, au square Dorchester de Montréal.

Source : wikipédia

Les « animateurs » de la guerre de 1870-1871



Guillaume Frédéric Louis de Hohenzollern, Guillaume I^{er}

né à Berlin le 22 mars 1797 et mort à Berlin le 9 mars 1888.

Il fut d'abord régent puis roi de Prusse (1861-1888). Il ne put faire voter par le parlement les crédits militaires. Mais le prince de Bismarck, qu'il appela, les obtint en se passant du consentement des députés. En 1870, il essaya d'éviter la guerre avec la France. Mais Bismarck falsifia ses déclarations (dépêche d'Ems). Après la victoire, il fut couronné Empereur d'Allemagne (1871-1888). Il toléra toujours les lubies de Bismarck, son chancelier, bien qu'il ne fut pas toujours partisan de sa politique étrangère.



Charles-Louis-Napoléon Bonaparte, Napoléon III

né à Paris le 20 avril 1808 et mort à Chislehurst (Ang) le 9 janvier 1873.

Il dut fuir la France en 1815 pour la Suisse qu'il fut contraint de quitter pour se fixer à Londres (1838). Après une tentative de coup de main sur Boulogne-sur-Mer (1840), il fut condamné et enfermé à vie au fort de Ham d'où il s'évada pour l'Angleterre (1846). Suite à la révolution de 1848, il revint en France. Il fut élu président de la République. Son coup d'État du 2 décembre 1851 mit fin à la Deuxième République, et il devint empereur des Français (1852). Après sa capitulation à Sedan (1870), il fut fait prisonnier en Allemagne. Libéré, il se retira en Angleterre.



Otto, prince von Bismarck-Schönhausen

Né à Schönhausen le 1er avril 1815, mort à Friedrichsruh le 30 juillet 1898.

Élu député du Landtag de Prusse (1847) il défendit une politique réactionnaire.

Diplomate habile, il fut ambassadeur à Paris (1862). Devenu chancelier de l'Empire allemand (1871), responsable uniquement devant l'empereur, il a réussi à former l'unité allemande et à réaliser d'importantes réformes. Mais sa politique autoritaire se heurta à des résistances. Il se retira du pouvoir en 1890 sous la pression de l'empereur Guillaume II.



Edme Patrice Maurice comte de Mac Mahon, duc de Magenta

né au château de Sully (Saône-et-Loire) le 13 juin 1808 et mort au château de la Forêt (Loiret) le 17 octobre 1893.

C'est le seizième de dix-sept enfants. Il se distingua en Crimée (1855) et en Italie où il fut fait maréchal et reçut le titre de duc de Magenta. Battu dès le début de la guerre de 1870, blessé à Sedan, il fut fait prisonnier puis libéré à la demande de Thiers. A la chute de celui-ci, il accepta de prendre la place de président de la République (1873-1879).



Helmuth Karl Bernhard, comte von Moltke

né à Parchim le 26 octobre 1800, mort à Berlin le 24 avril 1891.

De 1836 à 1839, il fut instructeur dans l'armée turque. Revenu à Berlin, il fut nommé aide de camp du prince héritier Frédéric-Guillaume qui, devenu roi, lui confia en 1857, les fonctions de chef du grand état-major. Créateur de la stratégie prussienne, il contribua à la victoire des Prussiens contre l'Autriche (1866) et la France (1871). Pendant 31 ans, il assura la direction du grand état-major. Relevé de ses fonctions par Guillaume II, en même temps que Bismarck, il resta le parfait type de chef militaire prussien.



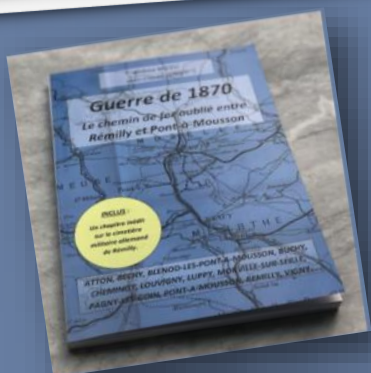
François Achille Bazaine

Né à Versailles le 13 février 1811, mort à Madrid le 23 septembre 1888.

Il participa à la guerre de Crimée (1855) et à la guerre d'Italie (1859). Il fut envoyé au Mexique (1862) où il fut fait maréchal de France en 1864. Rentré en France, il connut une demi-disgrâce. En 1870, Napoléon III, cédant au vœu général, lui donna le commandement en chef. Mais, vieilli et trop prudent, il capitula à Metz. En 1873, il fut condamné à mort par le conseil de guerre, peine commuée à 20 ans de détention. Il s'évada et termina ses jours à Madrid, suite à un attentat.

Sources :

Grand Larousse encyclopédique



La ligne oubliée de la guerre de 1870

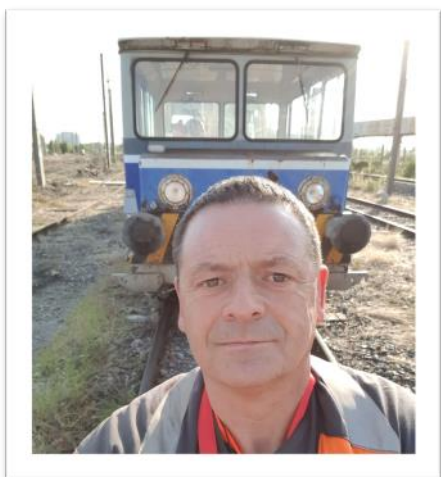
L'ADPFL propose un livre très documenté sur la construction de la ligne Rémilly vers Pont à Mousson, édiflée par les allemands en un temps record : une moyenne d'environ un kilomètre par jour.

Ce sont deux passionnés de Rémilly et Lemud (en Moselle) qui ont écrit ce livre. Il comporte l'historique ainsi que de nombreux documents d'époque traduits par un professeur d'allemand et des photos actuelles. Il présente aussi l'histoire de Rémilly à cette époque, comme par exemple le cimetière allemand et son monument qui existe encore.

Cet ouvrage est en vente au prix de 20€ en tirage limité.

COMMUNICATION

Message de notre nouveau président de la commission communication



Tout d'abord, je salue le travail fait par mon prédécesseur à cette responsabilité.

J'ai connu l'UAICF, notamment, en étant nommé à la commission budget du CCE et, à ce titre, désigné vérificateur aux comptes auprès du comité Est. Hormis l'UAICF, je suis secrétaire national adjoint de l'Association des Cheminots Anciens Combattants. Je participe aussi à l'UARSC, une association qui promeut la diffusion des crus de Touraine.

Pour ce qui concerne le comité Est, je suis adhérent au Cercle des gourmets de Paris. Pour l'instant, il ne me paraît pas souhaitable de réunir une commission communication à

Paris avec les mesures sanitaires en place. La période actuelle constitue une épreuve, dont nous nous serions bien passés.

J'attache une grande importance au milieu associatif qui crée du lien social et permet des échanges valorisants pour tous. Parions-le, la plupart d'entre nous réfléchissent aux aménagements à apporter à nos différentes activités, afin de continuer la vie pour l'ensemble de nos associations.

Philippe Delespaux

SUDOKU *Force difficile*

				6			3	
7	6		5					
4		3			2		8	
9						4		
3	5			8			7	2
		1						8
	4		6			1		5
					7		6	4
1			3					

Solution au prochain numéro



Sudoku
Echos du 17 bis n° 47

3	4	2	9	1	8	7	6	5
1	7	6	2	5	4	9	8	3
5	9	8	6	3	7	1	4	2
2	1	3	8	4	5	6	9	7
4	8	7	3	6	9	5	2	1
6	5	9	7	2	1	4	3	8
7	3	4	1	8	6	2	5	9
9	2	5	4	7	3	8	1	6
8	6	1	5	9	2	3	7	4



Truffes au chocolat

LES RECETTES DE MARTINE



La petite gourmandise à savourer : la truffe en chocolat !
Que ce soit pour Noël ou le nouvel an, les petites truffes en chocolat sont toujours les bienvenues. Elles sont délicieuses et très fondantes.
En plus, c'est très facile !

INGREDIENTS POUR 20 TRUFFES:

200 G DE CHOCOLAT
60 G DE BEURRE
70 G DE SUCRE GLACE
1 JAUNE D'ŒUF
1 PINCEE DE SEL
POUR L'ENROBAGE :
POUDRE DE NOIX DE COCO,
DE THE MATCHA,
CHOCOLAT EN POUDRE...

- Faire fondre le chocolat cassé en petits morceaux au bain marie
- Ajouter progressivement le beurre coupé en petits dés
- Quand le beurre a bien fondu, retirer le plat du feu, y ajouter le jaune d'œuf, le sucre glace.
- Bien mélanger le tout
- Laisser poser au moins 1h au frais
- Former des boules dans vos mains et les rouler dans l'enrobage de votre choix
- Conserver au frais avant de servir

Elles se conservent une bonne semaine au frigo.



Bonne dégustation.